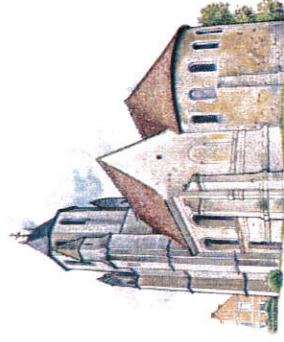


Église Saint Pierre

C'est la seule des deux églises de Mauves qui a subsisté. Bâtie au XIIe ou au XIIIe, elle est construite de murs en calcaire appareillé, à contreforts plats, avec une abside ronde à fenêtres romanes et flanquée d'une tour carrée. Sur un contrefort, un cadran solaire est daté de 1633. Précédée d'un porche couvert, la nef a été accostée au XVIe de deux chapelles, dont la chapelle latérale droite que fit édifier au XVIe Maître Jehan Goëvrot, médecin du roi de Navarre, la dédiant à Saint Jean l'évangéliste.

Sur le côté droit extérieur de l'église, a été enchâssée l'épithaphe composée par Delisle pour son ami Dureau de la Malle (1742-1807), seul vestige du mausolée qui lui avait été édifié d'après des dessins de Girodet.

On peut apprécier une très jolie vue depuis la terrasse de l'ancien cimetière qui jouxtait l'église.



Golf miniature

Construit au XXe siècle aux alentours des années 50-60, le golf miniature a été érigé à l'emplacement d'un ancien square,

Restauré en 2016, il s'offre avec ses couleurs attractives, ses table et bancs, au jeu et au repos.



Le Lavoir rue de la Huchette

Il est situé au bas de la motte où s'éleva au moyen-âge le château de Mauves destiné à protéger l'ancienne voie d'Evreux au Mans. Au XIe, l'Huisne marquait en effet la frontière avec les domaines des Bellême, et en 1234, Saint Louis assigna le château de Mauves en douaire à son épouse, Marguerite de Provence. Détruit par les Anglais pendant la guerre de cent ans, le château fut reconstruit en manoir de plaisance et plusieurs comtesses –surtout Marguerite de Lorraine– s'y sont installées pour élever leurs enfants. Il ne reste hélas aucune trace de ce château, dont l'emplacement n'a jamais fait l'objet de fouilles.

Ce lavoir communal, clos sur trois côtés, est en briques et bardages en planches avec une toiture en tuiles plates de pays. Il possède également un plancher mobile.

Sa dernière restauration date de 2015. Il est très caractéristique des petits édifices de pays.





Le Pont Catinat

Placé sur l'ancien itinéraire romain allant de Rouen à Tours, ce pont à la rare propriété d'être exactement daté ; c'est l'année même de la mort d'Henri IV, en 1610, qu'il fut construit à l'initiative de Pierre de Catinat, seigneur de Mauves, de la Fauconnerie.

Il se situe dans la boucle très pittoresque de l'Huisne, au bas du bourg. Entièrement construit en grandes pierres calcaires, il est constitué d'un premier passage à cinq arches en plein cintre suivi d'un autre de deux arches sur l'autre bras de la rivière.

Légalement en dos d'âne et en courbe, ce vénérable pont à voie unique cantonnée de bornes qui protègent le parapet est inscrit à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques depuis 1939.

Depuis cet été, des travaux ont été réalisés sur la rivière lui permettant de renouer avec son origine : enjamber l'Huisne.

Le grenier à sel

(propriété privée visible de la rue seulement)

Situé au fond d'une cour commune et à proximité de la Halle aux grains qui fut démolie en 1851 - victime de la concurrence de celle de Mortagne, ce bâtiment de plan rectangulaire, récemment restauré en habitation et atelier, fut jusqu'à la révolution un « grenier du roi ».

On y entreposait le sel que les particuliers étaient tenus d'acheter chaque année à un prix fixé.

Les rampants assissés de ses hauts pignons reposent sur une corniche moulurée. Les chaînes d'angle de pierre de taille forment un solide appareil.

Au pignon est, un petit jour cintré servait à la ventilation des combles et au passage des oiseaux de proie.

Retrouvez nous sur le site communal :

www.mauvesurhuisne.fr



Circuit découverte

Contourné par un méandre resserré de l'Huisne, le bourg, bâti sur une crête (environ 260 mètres d'altitude), s'étire le long d'une rue rétrécie au sud par le pont Catinat. C'est une disposition unique dans le Perche, qui rappelle celle des bourgs lorrains : n'oublions pas que Marguerite de Lorraine y eut son manoir et y fit élever ses enfants.

A l'époque gallo-romain, Mauves est située sur la route d'Evreux à Tours. Très tôt tombée dans les mains des Rotrou, Mauves, site défensif naturel, devint place forte, démantelée en 1232 par Blanche de Castille et le jeune Louis IX – Saint Louis (siège de la forteresse de Mortous).

Mauves compta au moyen-âge jusqu'à 1200 habitants et connut au XIXe une période d'expansion économique due en partie à son célèbre marché aux chevaux – C'est à Mauves que naquit vers 1825 Jean Le Blanc, ancêtre, selon la tradition, du cheval percheron actuel, fruit du croisement entre une jument du cru et un étalon arabe. Beaucoup de Malvaisiennes s'adonnaient au « Filet » et Mauves étaient un centre important de cette activité percheronne, technique artisanale remarquable, qui fut appliquée aussi à la haute couture sous l'impulsion de Paul Poiret.

Mauves doit son nom à « Malva », nom latin de la mauves, plante herbacée à fleur rose ou violet pâle. Les façades de ses maisons débordent aux regards leurs jardins descendant jusqu'à l'Huisne, leurs caves voûtées donnaient accès aux souterrains qui relaient jadis Mauves à la Vove et à Mortous,